

intermèdes
LE VOYAGE CULTUREL



Le syncrétisme japonais, une certaine vision du monde

Voyage "cultures et spiritualités" au Japon

Du 24 mai au 08 juin 2026

Votre voyage en quelques mots

Depuis toujours les Japonais sont confrontés à un environnement instable dû à la situation de l'archipel sur la ceinture de feu du Pacifique. Afin de conjurer ces forces menaçantes, ils ont cherché à pacifier cette nature, d'abord à travers les rites du shinto, puis par ceux du bouddhisme provenant de Chine et de Corée, élaborant progressivement un syncrétisme religieux, profondément japonais, caractérisé par la diversité des écoles et la richesse des pratiques religieuses. A partir du XVI^e siècle, l'introduction du christianisme et de la pensée occidentale contribuera à l'émergence d'une modernité japonaise qui servira de modèle aux puissances asiatiques colonisées. C'est tout cela que vous découvrirez à travers les hauts lieux de la spiritualité japonaise : les sites shintoïstes d'Ise et de Miyajima, ceux bouddhistes de Kyoto, sans oublier les sites chrétiens de la région de Kyûshû.

Cette gamme propose d'associer à la découverte culturelle une dimension spirituelle, portée par une réflexion sur les liens entre les religions et entre religions, art, histoire et archéologie. Comment les religions ont-elles façonné les cultures, tant au niveau de l'art que de la pensée et comment l'histoire les a fait évoluer et interagir entre-elles ? Autant de questions qui seront au cœur de ces voyages.

*Ce voyage sera accompagné par **Eric Bouteloup**. Ses longs séjours en Extrême-Orient l'ont amené à s'intéresser aux principaux courants spirituels de l'Asie orientale en découvrant successivement les cultes des ancêtres, le chamanisme, le taoïsme, le confucianisme, le shinto, l'hindouisme et le bouddhisme en tant que fondement des sociétés asiatiques. C'est surtout par une approche historique et sociologique qu'il aborde l'étude de ces courants spirituels en s'intéressant notamment au caractère syncrétique des croyances de l'Extrême-Orient. Désireux de partager sa passion du voyage et des rencontres, il accompagne de nombreux voyages tout en poursuivant l'enseignement et la recherche.*

Les points forts

- les monts sacrés du Koyasan et ses temples bouddhiques
- une randonnée à Kumano Kodo, chemin de pèlerinage japonais
- le patrimoine chrétien de Hirado
- la découverte des villes de Nagasaki et Hiroshima.

Votre conférencier



Jean-Christophe Benghabrit

Formé aux humanités, Jean-Christophe Benghabrit eut aussi le bonheur d'écouter Georges Duby, Paul Veyne ou Jacques Gernet au Collège de France. Après quelques années consacrées à l'enseignement, sa passion pour les contacts, les civilisations et les voyages l'orienta très naturellement vers l'accompagnement de séjours culturels. Depuis plus de deux décennies, il sillonne ainsi les routes de l'Europe, du Proche-Orient et du continent asiatique.

L'identité et la qualité du conférencier ne sont pas éléments essentiels de nos contrats. En cas d'empêchement de dernière minute, d'impossibilité de calendrier ou de toute autre cas de force majeure, INTERMEDES se réserve le droit de modifier le nom des conférenciers. Ces changements ne font l'objet d'aucune condition particulière d'annulation.



Votre itinéraire

Journée 1

Vol Paris / Osaka

Paris : accueil à l'aéroport et envol pour Osaka en début d'après-midi sur compagnie régulière.

Prestations et nuit à bord.

Journée 2

Osaka, la péninsule montagneuse et shintoïste d'Ise

(Environ 240 km)

Nous arriverons le matin à l'aéroport d'Osaka puis nous prendrons la route pour **Meoto Iwa**, dont le nom désigne deux rochers situés en bord de mer et reliés par une corde tressée de paille de riz, la shimenawa. Ils représentent respectivement Izanagi et Izanami, les dieux créateurs du Japon, unis pour l'éternité. Nous gagnerons ensuite **Ise**, principale ville de la péninsule de Shima qui, selon la légende, aurait abrité la déesse Amaterasu. Ise vit au rythme de son **majestueux sanctuaire shintoïste**, lieu le plus sacré du Japon qui, chaque année, reçoit plus de six millions de pèlerins et de visiteurs. L'atmosphère particulière de la ville tient à ce joyau de l'architecture japonaise pré-bouddhique et à sa forêt plusieurs fois centenaire. Reconstitué à l'identique tous les vingt ans, selon une tradition datant de 690 après J.-C., le sanctuaire d'Ise se divise en deux groupes principaux : le sanctuaire extérieur Gekû et le **sanctuaire intérieur Naikû** que nous visiterons (*environ 20 minutes de marche sur terrain plat*). Cette tradition shintoïste trouverait sa source dans un tabou ancien selon lequel à la disparition d'un empereur, la capitale, contaminée par la mort, devait être détruite et reconstruite ailleurs. C'est pourquoi, paradoxalement, les murs flambant neufs du sanctuaire peuvent être considérés comme plus que millénaires. Le Naikû, le plus sacré, est dédié à Amaterasu Omikami, déesse ancestrale de la famille impériale, et vit au rythme de multiples cérémonies quotidiennes, toujours très codifiées.

Déjeuner en cours de visite.

Dîner et nuit dans la région de Mie.

Journée 3

Ise, les sanctuaires de Kumano

(Environ 220 km)

Ce matin, nous partirons pour la région sud de la péninsule de Kii, **Kumano**, considérée comme le « sol sacré où demeurent les dieux ». C'est dans cette région humide et montagneuse que la nature et l'éveil spirituel interagissent. Kumano est sillonnée par plusieurs sentiers de pèlerinage menant au complexe de sanctuaires de Kumano Sanzan. La route du Kumano Kodo était autrefois empruntée par les empereurs qui effectuaient leur pèlerinage depuis Kyoto, afin de se purifier avant leur mort. Elle est par ailleurs jumelée avec le "Camino de Santiago", communément appelé le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Nous aborderons aujourd'hui, la cohabitation entre shintoïsme et bouddhisme, bien que la séparation de ces deux religions durant l'ère Meiji au XIXe siècle, provoqua à cette époque la destruction de nombreux bâtiments de l'une des deux religions. Néanmoins, le complexe de sanctuaires **Kumano Sanzan** a su préserver une cohabitation paisible entre les deux courants spirituels. Il fait partie des sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO en tant que "sites sacrés et chemins de pèlerinage dans les monts Kii". Nous découvrirons deux de ces sanctuaires. Nous visiterons tout d'abord le **Kumano Nachi Taisha**, situé à mi-hauteur du mont Nachisan. Une pagode surplombe le complexe et offre une vue imprenable sur la forêt de cèdres. Nous rencontrerons un moine du sanctuaire qui nous expliquera l'histoire du lieu, puis nous assisterons à une cérémonie shintoïste (*sous réserve*). Nous atteindrons ensuite la **cascade Nachi** (133 mètres) la deuxième plus haute du Japon (*sous réserve des conditions météorologiques car le terrain pour se rendre à la cascade peut être difficile en cas de pluie*).

Déjeuner.

Nous suivrons la route côtière et marquerons un premier arrêt au **Fudarakusan-ji**. Ce temple bouddhique est devenu le point de départ du "Fudarakutokai", circuit maritime qui visait la Terre Pure de Kannon au-delà de la mer. Nous y verrons une version restaurée d'un "tokaisen", un cercueil flottant. Notre second arrêt se fera au centre d'interprétation de Nachikatsuura où nous visionnerons un petit film sur la tradition des cercueils flottants. Si le temps le permet, nous jetterons un œil à la plage de Nachikatsurra d'où partaient ces embarcations. La suite de notre visite se fera au **Kumano Hayatama Taisha**, également appelé le lieu de la résurrection. Le culte de la nature, hérité du shintoïsme, est particulièrement palpable dans les trois sanctuaires du Kumano Sanzan. Ce sanctuaire à la couleur écarlate est entouré d'une végétation luxuriante et accueille deux festivals dans l'année. Continuation vers la **source de Kawayu Onsen**.

Dîner et nuit à Kawayu Onsen dans un ryokan.

N.B : le couchage se fera sur tatami donc vraiment à la japonaise. Il est à noter que les toilettes et les salles de bain sont communes.

Journée 4

Randonnée sur le Kumano Kodo, le sanctuaire bouddhiste du mont Koya

(Environ 90 km)

Nous débuterons la journée par une **randonnée de 45 minutes environ** en marchant sur une portion de 2 kilomètres du Kumano Kodo. Nous en profiterons pour admirer les champs de riz en terrasse de la région de Kumano. Dégusté lors de repas ou utilisé comme offrande dans la religion shintoïste, le riz est central dans la culture japonaise. Symbole de vitalité, il en est produit chaque année pas moins de onze millions de tonnes. Nos pas nous mèneront jusqu'à l'enceinte sacrée de **Kumano Hongu Taisha**, le plus important sanctuaire du Kumano Sanzan (*le sanctuaire en lui-même est accessible par un long escalier de pierres, divisé en 4 parties de 20 marches chacune*). Contrairement aux pavillons vermillon du sanctuaire Hayatama ou de la pagode de Nachi, le Kumano Hongu Taisha est un bâtiment austère, au bois brut et au toit de chaume, à l'image de l'architecture shintoïste. Les matériaux utilisés donnent l'impression que le bâtiment se fond dans son environnement naturel, comme s'il s'était de lui-même érigé du sol fertile de Kumano. Il est dit que les dieux vivent là. Son emblème est le corbeau à trois pattes qui symbolise le ciel, la terre et le genre humain.

Déjeuner.

Dans l'après-midi, nous rejoindrons le **mont Koya**, ou Koya-San, haut lieu du bouddhisme japonais. Ce gigantesque ensemble de temples fut fondé à partir de 816 par le moine Kūkai, fondateur de la secte bouddhique Shingon. Le site est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO et constitue notamment le point de départ du pèlerinage des quatre-vingt-huit temples de Shikoku.

Nous goûterons un dîner végétalien dans un monastère du mont Koya. Introduite au Japon au XIIe siècle, la cuisine végétalienne s'est imposée au mont Koya pour permettre aux moines de se conformer au précepte du respect de la vie animale. Ce qui n'était au début que l'humble ration monastique a fait naître un art culinaire original et aboutir une cuisine des plus sophistiquées : le shōjin ryōri.

Nuit dans un monastère afin de s'imprégner de l'atmosphère unique de ce lieu.

NB : le couchage, comme la nuit précédente au ryokan, se fera sur tatami. Les toilettes et les salles de bain sont également communes et il n'y a pas de possibilité de chambre individuelle.

Journée 5

Mont Koya, le temple Horyu-ji

(Environ 150 km)

A l'aube, nous aurons la possibilité d'assister à la **cérémonie bouddhiste du matin**, puis nous participerons au **petit-déjeuner traditionnel végétalien** dans le monastère. Situé entre des bouquets de cèdres noirs, le **mont Koya**, le site bouddhique Shingon le plus vénéré du Japon, accueille près d'un million de pèlerins par an. Nous gagnerons le **Kongobu-ji**. Le temple principal fut construit en 1592 et possède des portes impériales peintes par des artistes de l'école de Kano. Cette école d'artistes professionnels et laïcs créée au XVe siècle a œuvré sur tous supports avec une prédilection pour les paysages monochromes à l'encre de Chine. Nous passerons dans le jardin du temple, le Banryu-tei, où nous verrons une composition de cent quarante blocs de granit représentant deux dragons émergeant de la mer de nuage pour protéger le sanctuaire. A proximité, l'ensemble magnifique du **Danjogaran** comporte l'édifice le plus ancien du site. Puis nous découvrirons dans la partie est du mont Koya, entouré d'une forêt monumentale aux cyprès centenaires qui se dessine à perte de vue, le cimetière **Okuno-in** qui compte près de deux cent mille tombes et offre une atmosphère d'une grande solennité.

Déjeuner.

Nous reprendrons la route en direction du vaste ensemble de **Horyu-ji**, premier site japonais inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1993. Situé au milieu des pins, le site est considéré comme source de la civilisation et des arts japonais. Il abrite une cinquantaine de bâtiments parmi lesquels se dressent les plus anciennes constructions en bois du monde. L'architecture unique du temple Horyu-ji révèle les influences de la Corée et la Chine, d'où le bouddhisme se propagea avant d'atteindre le Japon. Nous déambulerons au sein du sanctuaire et découvrirons entre autres la Grande porte du sud, le bâtiment principal le Kondo, la pagode à cinq étages et le pavillon des rêves.

Nous poursuivrons notre route vers **Kyoto**.

Transfert à l'hôtel.

Dîner libre. Nuit à Kyoto.

Journée 6

Nara et la naissance du bouddhisme au Japon, première découverte de Kyoto

(Environ 120 km)

Ce matin, nous nous rendrons à **Nara**. Fondée au VIII^e siècle de notre ère, la ville fut la première capitale stable du Japon et donna son nom à une période de l'histoire japonaise : l'époque de Nara, qui s'étend de 710 à 794. Son immense héritage culturel et religieux en fait un lieu très prisé des Japonais. C'est à cette époque que le bouddhisme, vecteur de l'influence chinoise, se développe et devient la religion de l'Etat. Cette cité ancienne est entourée de collines boisées, de temples ceints de parcs et de quelques-uns des plus anciens bâtiments de bois du pays. Nous découvrirons le vaste **temple Todai-ji**. Cet ensemble est constitué du grand temple Daibutsu-den dédié à Bouddha, de temples secondaires, de salles, de pagodes et de portes d'un intérêt architectural et historique exceptionnel. Sa construction, achevée en 752, fut ordonnée par l'empereur Shomyo, officiellement pour abriter l'effigie du grand bouddha de Nara haut de dix-huit mètres et pesant deux cent cinquante tonnes, et également pour consolider la position de capitale et de puissant centre bouddhiste de la ville. Au milieu des daims, animal sacré dans la religion shintoïste, nous longerons les allées du parc pour rejoindre le temple bouddhiste **Kofuku-ji** du clan familial Fujiwara. Le complexe dénombrait jusqu'à cent cinquante bâtiments avant de connaître les guerres et les incendies qui en ont détruit de nombreux. Quelques pavillons sont classés trésor national du Japon à l'image de la pagode à cinq étages, la seconde plus grande pagode du pays. Nous admirerons les trésors de l'art bouddhique dans ce lieu considéré comme l'un des plus beaux musées de la sculpture sacrée japonaise du VII^e au XIII^e siècles.

Déjeuner.

Nous reviendrons à Kyoto pour une première découverte de la ville. **Kyoto**, l'ancienne Heian-kyô fut la deuxième capitale impériale du Japon. Fondée en 794, elle amorça l'une des périodes les plus brillantes de l'histoire japonaise. Une époque de culture raffinée, élégante, précieuse, éminemment aristocratique, qui vit l'essor de la littérature japonaise : poésies, journaux et même romans. La période de Heian prit fin en 1185. Le pouvoir politique passa alors aux mains des guerriers. Kyoto demeura néanmoins la résidence de l'empereur et donc la capitale officielle jusqu'en 1868. A cette date, et pour marquer l'entrée du Japon dans l'ère moderne, l'empereur en transféra la capitale à Tokyo. Kyoto est, aux yeux des Japonais, l'écrin préservant les arts traditionnels des vicissitudes de l'histoire. La ville compte de nombreux temples, sanctuaires et jardins dont certains sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. A notre arrivée, nous nous promènerons dans le **quartier de Gion**. Anciennement réservé aux pèlerins se rendant au sanctuaire Yasaka, le quartier devient vite associé au monde des geishas, appelées geiko à Kyoto. C'est également le quartier des "machiya", ces anciennes maisons traditionnelles en bois des marchands japonais à la façade très étroite. Non loin de là, nous passerons à **Pontocho**, une petite allée offrant une atmosphère unique en plein cœur de Kyoto. La multiplicité de maisons en bois, boutiques, maisons de geishas et restaurants collés les uns aux autres, nous offre l'occasion de faire une promenade hors du temps. En fin de journée, nous profiterons d'un peu de temps libre dans la galerie Sanjo.

Retour à l'hôtel.

Dîner libre. Nuit à Kyoto.

Journée 7

Kyoto et l'art des jardins zen

Nous poursuivrons aujourd'hui notre découverte du bouddhisme, et plus particulièrement le bouddhisme zen, par l'expression d'un art particulier qui est celui des jardins japonais. C'est au XIII^e siècle, sous l'influence des temples zen issus de la dynastie des Song en Chine, que les jardins se transformèrent peu à peu, passant de grands jardins avec des étangs à des jardins plus intimistes faits pour la promenade de méditation et spirituelle. A la différence du bouddhisme ésotérique, un autre courant du bouddhisme pratiqué au Japon, le bouddhisme zen a pour objectif de promouvoir la simplicité, la discipline et l'austérité. Pour illustrer cela, nous verrons le jardin du **temple Kinkaku-ji**. Edifié à la fin du XIV^e siècle, le temple possédait de magnifiques façades recouvertes à la feuille d'or. Entièrement incendié par un moine pris de démence en 1950, le temple actuel fut reconstruit à l'identique en 1955. Cet événement inspira directement à Yukio Mishima son célèbre roman *Le Pavillon d'or*. Puis, nos pas nous mèneront ensuite au **temple Ryoan-ji**. Ce dernier renferme un jardin zen de sable et de pierres considéré comme le plus parfait jamais conçu. Ses quinze rochers répartis en cinq groupes forment un paysage qui change au fur et à mesure qu'on se déplace et il est impossible, quel que soit le point de vue, d'embrasser plus de quatorze rochers à la fois.

Déjeuner.

Nous assisterons en début d'après-midi à une **cérémonie du thé**, autre art traditionnel du Japon. Sur fond de méditation, la cérémonie nous introduira à la pensée zen, essentielle à la compréhension de la culture japonaise. La cérémonie se fait toujours avec une porte ouverte sur un jardin. Nous poursuivrons notre découverte au **Pavillon d'argent** ou **temple Ginkaku-ji**. En 1460, le shogun Ashikaga Yoshimasa débuta la construction de ce temple avec l'ambition avouée de concurrencer le Pavillon d'or de son aïeul. Malheureusement, il décéda avant de faire recouvrir la demeure de plaques d'argent. Son jardin, quant à lui, est considéré comme un chef-d'œuvre inégalé de l'art du jardin. Nous nous promènerons ensuite sur le **chemin de la philosophie** qui doit son nom au célèbre philosophe zen Kitarô Nishida (1870-1945), qui l'empruntait lors de sa méditation quotidienne pour rejoindre l'université de Kyoto, où il fonda l'école philosophique.

Retour à l'hôtel.

Dîner libre. Nuit à Kyoto.

Journée 8

Kyoto : le château de Nijô, Uji, le sanctuaire Fushimi Inari

(Environ 40 km)

Notre gagnons le **château de Nijô**, construit en 1603 par le shogun Ieyasu Tokugawa. Le site, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1994, offre une parenthèse inattendue au cours des visites des innombrables temples de Kyoto. Souhaitant se prémunir des traîtres et des ninjas, Ieyasu Tokugawa fit poser des planchers "rossignols" grinçant bruyamment au moindre pas. (*Le château est en cours de rénovation mais la visite reste possible*). Nous rejoindrons ensuite **Uji**, connue pour être le décor du dernier chapitre du *Dit du Genji*, œuvre majeure de la littérature japonaise et considérée comme le premier roman psychologique du monde. Nous visiterons le **Byodo In**. Entièrement doré à la feuille et situé au milieu d'une végétation magnifique, ce lieu est d'une sophistication esthétique rare.

Déjeuner.

Cet après-midi nous marquerons un arrêt au somptueux sanctuaire **Fushimi Inari**, dédié à la déesse du riz Inari. Le lieu témoigne de son originalité par les milliers de portiques vermillon appelés torii qui se succèdent à perte de vue jusqu'au sommet du mont Inari. Nous déambulerons sous ce couloir de torii afin de nous imprégner de l'atmosphère si particulière qui se dégage de ce lieu.

Retour à l'hôtel.

Dîner libre. Nuit à Kyoto.

NB : le matin, nous laisserons notre bagage principal afin de pouvoir l'expédier à Fukuoka dans la région du Kyushu où nous nous rendrons le surlendemain. **Il faudra prévoir un sac avec le nécessaire pour la dernière nuit à Kyoto et la nuit à Hiroshima.**

Journée 9

Train shinkansen Kyoto / Hiroshima, île de Miyajima

Transfert à la gare en transports en commun. Nous embarquerons à bord du train à grande vitesse japonais pour rallier Hiroshima. Nous rejoindrons directement en ferry l'île de Miyajima, située dans la baie d'Hiroshima. Son cadre est unique. Selon la tradition shintoïste, il s'agit de l'île des dieux, celle de l'éternité. Ainsi, il y est interdit d'y donner naissance ou d'y mourir.

Déjeuner.

Nous débuterons les visites sur l'île par le **Senjokaku**. Construit à l'initiative du shogun Hideyoshi Toyotomi au XVI^e siècle, le pavillon se distingue par un immense hall plus communément appelé le "hall aux mille tatamis", dont l'édification avait pour objet de fournir un lieu où les moines pourraient copier des sutras. Bien que la mort du général de guerre empêcha l'achèvement de l'édifice, nous pourrions observer le plafond recouvert d'une mosaïque de peintures dont les sujets varient autant que les styles et les périodes de réalisation. Nous visiterons ensuite le **sanctuaire d'Itsukushima** (*environ un kilomètre de marche du port au sanctuaire au gré d'une promenade agréable*), bâti sur l'eau. Ce site shintoïste s'élève sur la mer, au rythme des marées. L'architecture des bâtiments a été conçue en surélévation, en respectant le mythe voulant qu'il soit interdit pour un mortel de marcher sur le sol de l'île. Sur la jetée qui fait face à la baie se situe la plus ancienne scène de théâtre Nô du Japon. Non loin de là, nous découvrirons le **Daisho-in**, un temple bouddhiste de la branche Shingon. Fondé il y a plus de mille deux cents ans par le moine Kukai, le complexe abrite des bâtiments majestueux, des représentations telles que celle des trois singes de la sagesse ou encore celle des bébés bouddhas flânant dans l'herbe, et pas moins de cinq cents statues bouddhiques disséminées partout dans le temple. La vue surplombant la baie ajoute au caractère prestigieux du lieu sacré.

Retour à Hiroshima et transfert à l'hôtel.

Dîner libre. Nuit à Hiroshima.

Journée 10

Découverte d'Hiroshima, train shinkansen Hiroshima / Fukuoka sur l'île de Kyûshû

Nous découvrirons ce matin **Hiroshima**, proclamée "cité de la paix" par le Parlement japonais en 1949. Première cible de la bombe atomique le 6 août 1945, Hiroshima a ressuscité de ses cendres et s'est reconstruite à l'image d'un phénix. La reconstruction de la ville intègre un **parc-mémorial de la Paix** construit dans les années 1960 et qui s'étend au voisinage de l'hypocentre de l'explosion. Le parc abrite de nombreux monuments à la mémoire des victimes de la bombe A. Nous poursuivrons notre visite au **musée de la Paix** qui retrace la chronologie de l'événement et présente les conséquences de la catastrophe sur la ville au travers de photos, de vidéos et d'effets personnels des victimes.

Déjeuner.

Nous prendrons le shinkansen afin de rejoindre la ville de **Fukuoka**, située à la pointe nord de l'île de Kyûshû. En raison de sa position géographique, face à la Corée et la Chine, la ville est rapidement devenue la porte d'entrée des influences étrangères au Japon. C'est ainsi que le bouddhisme est apparu au Japon dès le IV^e siècle. Nous visiterons, dans un premier temps, le **Hakata Machiya Folk Museum**. Ce petit musée retrace la vie telle qu'elle était fin XVIII^e début XIX^e s, pendant les ères Meiji et Taishô. A cette époque, les villes de Hakata et Fukuoka se sont regroupées pour former la ville de Fukuoka que l'on connaît actuellement. Cette première visite nous permettra de mieux comprendre le **sanctuaire Kushida**, dans lequel nous verrons un arbre millénaire trônant à l'entrée du sanctuaire, la fontaine aux trois hérons, qui selon la légende procure la jeunesse éternelle à qui boit de son eau, et l'alignement de Chikara Ishi, de grosses pierres auparavant utilisées pour prédire l'avenir.

Dîner et nuit à Fukuoka.

Journée 11

Le site archéologique Yoshinogari, l'île Nakae-no-shima

(Environ 160 km)

La matinée débutera avec la visite du site archéologique **Yoshinogari**. Les ruines découvertes en 1989 représentent les plus vastes ruines de la longue période de l'antiquité couvrant environ sept cents années (de 400 avant J.-C. à 300 après J.-C.). Ce site nous permettra de comprendre la culture Yayoi. Probablement issue de groupes d'émigrants venus de la Corée et de Chine, cette civilisation apportera les rizières inondées, l'usage du fer et l'établissement de véritables royaumes organisés.

Déjeuner.

Notre découverte des religions au Japon se poursuivra par l'histoire du christianisme, dont l'implantation fut très douloureuse. Nous rejoindrons l'île de **Hirado** dont une grande partie de la population est chrétienne depuis l'évangélisation du Kyûshû par François-Xavier. C'est à la fin du XIXe siècle, alors que le christianisme retrouve droit de cité au Japon, qu'un missionnaire français installé à Nagasaki découvre à sa grande surprise des chrétiens japonais. En dépit des persécutions et des massacres subis depuis le début du XVIIe siècle, certains ont en effet perpétué en secret le culte du Christ, transmis par voie orale et mué en un syncrétisme unique, mélange de christianisme primitif et d'éléments shintoïstes. Aujourd'hui, ils ne seraient guère plus d'un millier comme nous l'apprendra notre visite du **musée Shima-no-Yakata**. Nous nous rendrons ensuite sur un belvédère d'où l'on peut apercevoir **l'île de Nakae-no-shima**, île inhabitée mais sacrée pour les chrétiens de la région. Théâtre de massacres de martyrs, les chrétiens cachés utilisaient l'eau de ses roches comme eau bénite et y pratiquaient également le baptême.

Dîner et nuit à Hirado.

Journée 12

Le patrimoine chrétien de Hirado, Sotome, Nagasaki

(Environ 120 km)

Ce matin, nous nous rendons à **l'église Saint-François-Xavier**, impressionnant édifice vert pâle consacré au missionnaire, a joué le rôle le plus important dans l'introduction du christianisme au Japon. La proximité avec des temples bouddhistes nous offre un paysage rare mélangeant styles européen et japonais. Puis nous découvrirons le **château de Hirado** d'où nous profiterons d'une vue imprenable sur le port de la ville, son détroit, et l'ancienne forêt Kurokojima. De nombreuses reliques témoignent du passé féodal de Hirado. Nous poursuivrons notre chemin sur les traces des chrétiens en nous arrêtant à la **basilique Tabira Tenshudo**, construite à la fin du XIXe siècle par un architecte japonais Tetsukawa Yosuke, bouddhiste de confession mais sensible à la cause des chrétiens japonais. Nous prendrons ensuite la route en direction de **Sotome** et ses collines avoisinantes, où les chrétiens se sont cachés durant deux cent cinquante ans et furent contraints à l'apostasie en public. Malgré l'absence de prêtre pour se confesser, leur foi ne fut jamais ébranlée. Les chrétiens étaient persuadés que les prêtres reviendraient après que sept générations se soient succédé, soit deux cent cinquante ans.

Déjeuner.

En haut d'une colline se situe **l'église Shitsu**, dont la statue de la Vierge Marie vient directement de France. L'existence de chrétiens cachés dans la région fut découverte par un missionnaire français, le père Petitjean, durant l'ère Meiji, qui chargea le père De Rotz de rassembler cette communauté. L'église Shitsu fut construite à l'initiative de ce dernier. Puis, nous visiterons le **sanctuaire Karematsu** dédié à San Jiwan ou saint Juan, martyr mort au Japon en raison de sa foi inébranlable. Construit après la réouverture du Japon, ce sanctuaire témoigne de la capacité des chrétiens à se cacher derrière le shintoïsme pour pratiquer leur foi. Nous ferons route vers **Nagasaki**, ville cosmopolite enrichie par d'importantes influences chinoises, portugaises ou hollandaises.

Transfert à l'hôtel.

Dîner libre. Nuit à Nagasaki.

Journée 13

La ville coloniale de Nagasaki, le mémorial des 26 martyrs, vol pour Tokyo

(Environ 40 km)

La matinée sera dédiée à la partie coloniale de Nagasaki. Nous commencerons par la visite de l'**église Oura**, dédiée aux vingt-six chrétiens crucifiés en 1597. Elle est l'édifice religieux chrétien le plus ancien du Japon. Bien que partiellement détruite par la bombe atomique, l'église fut reconstruite et désignée comme trésor national. Le pape Jean-Paul II s'y est rendu. Nous nous promènerons dans les allées du **jardin Glover**, véritable musée en plein air qui offre un point de vue imprenable sur l'ensemble du port de Nagasaki. Ce parc abrite des maisons de style occidental appartenant à des résidents étrangers durant la période Meiji, parmi lesquels l'écossais Thomas Blake Glover qui eut un rôle majeur dans l'industrialisation du pays et accomplit un travail de pionnier. Nous serpenterons entre les demeures coloniales, les massifs de fleurs, les fontaines et les bassins. Minuscule enclave, **Dejima** fut un incroyable lieu d'échanges à l'époque de la fermeture du Japon car elle bénéficia alors d'une dérogation exceptionnelle. Elle sera jusqu'en 1853 l'unique fenêtre ouverte sur l'Occident grâce à un comptoir commercial hollandais établi en 1641. Il en demeure aujourd'hui un village-musée. Puis, nous nous conduirons jusqu'au **quartier d'Higashi-Yamate** (sous réserve) dans lequel de nombreux Occidentaux s'installèrent à la fin du XIXe siècle. Surplombant la ville, il était le grand quartier occidental de Nagasaki avec ses jardins et ses belles résidences de style colonial. L'ensemble fut reconstitué et l'on serpente, depuis le sommet, entre neuf majestueuses demeures.

Déjeuner libre.

Avant le bombardement atomique d'août 1945, la ville et sa région ont connu une histoire mouvementée, marquée par les arrivées successives de visiteurs étrangers et la christianisation de cette partie du Japon. C'est au XVIe siècle que les Portugais débarquèrent pour installer un comptoir commercial ainsi qu'une mission catholique, mais le shogun de cette région convaincu que des conversions mèneraient aux intrigues politiques, décida de bannir officiellement le christianisme. Les chrétiens furent alors persécutés, et vingt-six d'entre eux seront crucifiés à Nagasaki en 1597, comme nous l'apprendra notre visite du **mémorial des 26 martyrs**. Ce fut le premier massacre des six cents martyrs répertoriés dans la seule région de Nagasaki.

Transfert à l'aéroport et envol pour Tokyo.

A notre arrivée en fin de journée, transfert à l'hôtel.

Dîner et nuit à proximité de l'aéroport Haneda à Tokyo.

Journée 14

Le patrimoine de Kamakura, le sanctuaire shinto d'Hachiman-gu

(Environ 110 km)

Nous nous rendrons ce matin à **Kamakura**. Capitale autoproclamée du premier gouvernement militaire nippon, Kamakura est blottie au sein d'un amphithéâtre naturel de collines. Durant plus de cent cinquante ans, le bouddhisme zen rayonna sur le Japon transformant en profondeur le paysage religieux nippon. Elle est souvent surnommée "petite Kyoto" en raison de sa richesse patrimoniale et de la formidable continuité stylistique du site. Nous découvrirons le **Kencho-ji**, temple principal des cinq temples zen de l'école Rinzaï et monastère le plus ancien de ce courant au Japon. Nous verrons la porte principale et la cloche qui se caractérisent par leur taille et leur élégance sobre. Dédié à Hachiman, dieu de la guerre, protecteur de la famille Minamoto, le sanctuaire shinto d'**Hachiman-gu** (accessible par un escalier de soixante et une marches), fondé en 1063, est l'un des sites emblématiques de Kamakura. Il est situé dans un grand jardin composé de plans d'eau, de zones boisées et d'autels secondaires.

Déjeuner.

Cet après-midi, nous poursuivrons notre visite de la ville par le **Grand Bouddha** ou Daibutsu, chef-d'œuvre de la statuaire monumentale japonaise. De bronze fondu, il atteint une hauteur de douze mètres environ et pèse près de cent vingt-quatre tonnes. C'est la représentation d'Amida le Miséricordieux. Le bâtiment qui abritait la statue aurait été détruit par un tsunami, à la fin du XVIe siècle. Situé sur une colline boisée au nord de la ville de Kamakura, le **temple Hase-Dera** abrite une sculpture en bois de camphre et intégralement recouverte de feuilles d'or, haute de plus de neuf mètres, représentant Kannon, la déesse de la miséricorde aux onze têtes. Selon la légende, le moine Tokudo Shonin découvrit en 721 un camphrier au tronc si impressionnant qu'il entreprit d'y sculpter deux statues de la déesse Kannon. La première fut offerte au temple Hase-Dera de la préfecture de Nara tandis que la seconde fut jetée à la mer, une prière faisant vœu que la statue réapparaisse pour sauver le peuple. Quinze ans plus tard, la statue refit surface sur une plage à proximité de Kamakura et un temple fut construit pour l'honorer. Nous visiterons le **musée** du temple. Le magnifique jardin du temple s'étire à flanc de colline, on peut notamment y voir de nombreuses statues de Jizo, divinité protectrice des enfants décédés.

Retour à l'hôtel.

Dîner libre. Nuit à Tokyo.

Journée 15

Journée de visite à Tokyo

(Environ 70 km)

La journée sera consacrée à la découverte de **Tokyo** avec en arrière-plan le cône parfait du mont Fuji (*sous réserve d'un ciel dégagé*). Avec plus de quarante millions d'habitants, Tokyo et sa banlieue constituent la plus importante agglomération du monde devant New York, Mexico ou Séoul. Maintes fois détruite, puis rebâtie, la capitale (anciennement Edo) offre le visage d'une ville ultramoderne mais à taille humaine. La matinée débutera par une promenade dans le **quartier d'Asakusa** où nous goûterons l'atmosphère de l'ancienne Edo et du Tokyo populaire. Théâtres, petits bars, maisons basses en bois... nous déambulerons à travers Nakamise et les rues adjacentes, jusqu'au temple Senso-ji qui abrite la statue d'Asakusa Kannon dédiée à la déesse Kannon, en passant par des portes et des échoppes. Nos pas nous mèneront dans le parc public d'Ueno, aux allées bordées de cerisiers et qui abrite de nombreux musées et temples. Situé au cœur du parc, le **musée national** de Tokyo présente la plus grande collection d'art japonais et asiatique du pays : laques poudrées d'or, paravents et statues.

Déjeuner.

Cet après-midi, nous nous dirigerons vers le cœur de la mégapole pour une promenade dans les **jardins du palais impérial**. Nous visiterons ensuite le **sanctuaire Meiji Jingu**, consacré à la mémoire de l'empereur Meiji, à l'origine de la modernisation du Japon. Havre de paix dans le tumulte de Tokyo, ce sanctuaire fut achevé huit ans après la mort de l'empereur, en 1920. Enfin, nous flânerons dans les quartiers très animés d'**Harajuku**, connu pour ses boutiques de mode excentrique, fréquenté par les amateurs de "cosplay" et de **Shibuya**, cœur battant de Tokyo.

Dîner.

Route en direction de Haneda.

Nuit à proximité de l'aéroport Haneda à Tokyo.

Journée 16

Vol retour Tokyo / Paris

Le matin, transfert à l'aéroport en transports en commun et envol pour Paris sur compagnie régulière. Arrivée dans l'après-midi.

A savoir :

- *De nombreux bains publics (notamment dans les ryokans) n'acceptent pas les personnes tatouées, peu importe la taille du tatouage et/ou s'il s'agit d'un tatouage temporaire (style henné). De plus, les maillots de bain sont strictement interdits dans les bains.*
 - *Ce programme requiert une bonne condition physique. Vous marcherez beaucoup durant ce voyage. Merci de prévoir de bonnes chaussures de marche.*
-

Départ du 24 mai au 08 juin 2026 (16 jours / 14 nuits)

Petit groupe de 8 à 20 participants.

TARIFS

Les informations du programme détaillé sont valides à la date mentionnée sur le document. Des modifications peuvent être apportées entre le moment de votre inscription et le jour du départ, notamment les horaires des compagnies aériennes. Le cas échéant les premiers et/ou derniers jours pourront être adaptés en fonction des nouveaux horaires. Les informations mises à jour vous seront communiquées dans le carnet de voyage envoyé environ 10 jours avant le départ. Le programme reste évolutif même durant le voyage en raison d'éléments imprévisibles et indépendants de notre volonté. Nous vous remercions pour votre compréhension.

✓ Ces prix comprennent :

- l'accueil et l'assistance à l'aéroport de Paris le jour du départ
- les vols réguliers Paris / Osaka et Tokyo / Paris
- les taxes aéroport
- l'hébergement pour douze nuits dans des hôtels 3*, une nuit dans un ryokan et une nuit dans un monastère
- les repas selon le programme : treize déjeuners et sept dîners dont un dîner végétalien, hors boissons
- les trajets en autocar privé climatisé
- le trajet en ferry aller et retour Hiroshima / Miyajima
- les trajets en train shinkansen Kyoto / Hiroshima et Hiroshima / Fukuoka
- le vol domestique Nagasaki / Tokyo (poids des bagages autorisées 20 kilos maximum)
- les déplacements en transports en commun en seconde classe les 9ème et 10ème jours selon programme
- l'envoi des bagages de Kyoto à Fukuoka
- l'accompagnement culturel d'un conférencier Intermèdes
- les services d'un guide local francophone durant le circuit
- les entrées dans les sites mentionnés dans le programme
- l'assurance assistance rapatriement

✗ Ces prix ne comprennent pas :

- les repas mentionnés "libres" (un déjeuner et sept dîners)
- les pourboires usuels aux guides locaux et aux chauffeurs
- le port des bagages
- les frais de visa (obtention par vos soins)
- les dépenses personnelles
- l'assurance optionnelle annulation, bagages et interruption de séjour

Hôtellerie (classification en normes locales)

- RÉGION DE MIE - Ise Shima Royal 3★
<http://www.daiwaresort.jp/en/ise/>
- KYOTO - Vessel Campana Kyoto Gojo 3★
<https://www.vessel-hotel.jp/campana/kyoto/>
- HIROSHIMA - Granvia Hiroshima 3★
<http://www.hgh.co.jp/english/>
- NAGASAKI - Victoria Inn 3★
- MONT KOYA - Monastère Rengejo-in 3★
Le couchage se fera sur les tatami donc vraiment à la japonaise, il est toutefois à noter que les toilettes et les salles de bain sont communes. Il n'y a pas de possibilité de chambres individuelles.
- FUKUOKA - The B Hakata 3★
- AEROPORT HANEDA - Haneda Excel Hotel Tokyu 3★
<https://haneda-excel-tokyu.intokyo-hotels.com/fr/>
- KAWAYU ONSEN - Midoriya 3★
<http://www.kawayu-midoriya.jp/>
- TOKYO - Henn na Hotel Tokyo Asakusa Tawaramachi 3★
<https://www.hennahotel.com/asakusa-tawaramachi/>
- HIRADO - Ranpu Resort 3★
- AEROPORT HANEDA - Henn na Hotel Tokyo Haneda 3★
<https://tokyo-haneda.hennahotel.com/>

Si l'hôtellerie mentionnée devait être changée, elle le serait pour une hôtellerie de catégorie similaire. Toutefois les services proposés peuvent varier.

Il est prévu au cours de ce voyage de loger principalement dans des hébergements 3 étoiles normes locales qui disposent tous d'un bon confort et jouissent d'un bon emplacement. Il est à noter toutefois que l'hôtel où vous logerez à Hirado (région peu touristique), bien que classé 3 est d'un confort plus simple. Au cours de ce voyage, vous aurez également l'occasion de dormir dans un monastère au mont Koya et un ryokan à Tanabe dans lesquels le couchage se fera à "la japonaise". Les toilettes et les salles de bain dans ces hébergements traditionnels sont communes. Il n'y a aucune possibilité de chambres individuelles au sein du monastère au mont Koya. Enfin, merci de noter qu'au Japon, la superficie des chambres est souvent plus petite que dans le reste de l'Asie, particulièrement pour les chambres individuelles. Cependant, les chambres disposent de tout le confort nécessaire.*

Informations pratiques - Japon

Formalités pour les ressortissants français :

- un passeport en cours de validité est nécessaire (et valide jusqu'à la date du retour) pour entrer au Japon.

Les non-ressortissants français ou bi-nationaux sont invités à consulter les autorités consulaires afin de vérifier les formalités exigées : ambassade du Japon - 7, avenue Hoche 75008 Paris - Tel : 01.48.88.62.00 - Site web : <http://www.fr.emb-japan.go.jp>

Pour les mineurs, merci de consulter le site du service public : <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F1922>.

Décalage horaire : en hiver, 8 heures en plus par rapport à la France. Quand il est midi à Paris, il est 20 h à Tokyo. En été, 7 heures en plus.

Climat : en hiver, le temps est sec et ensoleillé, et la température descend rarement en-dessous de zéro. En été, c'est le début de la saison des pluies, qui dure environ trois semaines, suivie d'une période très chaude et humide. La température varie entre 20°C (Sapporo) et 30°C (Nara), selon la ville en été, et de 3 à 18°C en hiver. Les saisons idéales sont le printemps et l'automne.

Change : la monnaie est le Yen japonais. Vous pourrez changer vos euros sur place après la douane à l'aéroport, ou au départ de France. Les retraits avec les cartes de crédit ne sont possibles que dans les bureaux de poste (ouverts du lundi au vendredi). A titre indicatif : 1€ = 156 YEN (février 2025).

Bon à savoir : un voyage au Japon nécessite une bonne condition physique car certains sites comportent beaucoup de marches.

Train Shinkansen : les espaces de rangement disponibles dans les trains Shinkansen sont insuffisants. Pour cette raison, vos bagages seront pris en charge par une société de transport et livrés le lendemain à votre hôtel (prise en charge d'un grand bagage par personne). Il faut prévoir un petit sac avec le nécessaire pour la nuit.

Hôtels : dans certains établissements les chambres doubles peuvent être petites (entre 17 et 25 mètres carrés). Les chambres individuelles possèdent souvent un lit pour une personne et peuvent être encore plus petites (entre 13 et 19 mètres carrés).

Us et coutumes : les Japonais sont extrêmement courtois, très ancrés dans leurs traditions. A table, évitez de planter vos baguettes dans le bol de riz à la fin d'un repas, c'est signe de mort. De même qu'il est préférable de sortir de table pour se moucher.

En outre, sachez que les Japonais sont sensibles aux gestes amicaux. On se salue en permanence, pour cela, on s'incline, les mains contre les cuisses, et souvent plusieurs fois. **Veillez noter qu'il est obligatoire de se déchausser sur certains sites.**

Pourboires : le pourboire ne faisait pas partie des usages, mais depuis peu les guides et chauffeurs apprécient cette forme de remerciement. Lorsque vous êtes satisfait, prévoyez un budget d'au moins 5 euros pour les guides et 3 euros pour les chauffeurs par jour et par personne.

Photographie : il est interdit de photographier certaines œuvres, notamment les sculptures bouddhiques, du fait de leur caractère religieux.

Electricité : le courant électrique a une tension de 100 volts au Japon. Munissez-vous d'un adaptateur universel pour brancher vos petits appareils.

Téléphone : pour appeler depuis la France vers le Japon, composez le 00 81 puis le n° d'appel. Pour appeler la France depuis le Japon, composer 00 33 puis les 9 chiffres du numéro de votre correspondant (sans le zéro initial). Il est possible de téléphoner directement à partir des téléphones publics sur lesquels est inscrit "International and Domestic Telephone " avec des pièces de 100 yens et des télécartes, mais peu de téléphones publics acceptent la télécarte prépayée pour des communications

internationales. On peut téléphoner à l'étranger en utilisant une compagnie téléphonique. Nous vous conseillons de confirmer les tarifs et les systèmes qui sont différents et qui varient auprès de chaque compagnie de téléphone.

Assurances

Pour votre confort et votre sécurité, l'assurance assistance/rapatriement est incluse dans le prix de voyage si vous résidez en Europe. Pour plus de garanties, nous vous recommandons de souscrire le jour de votre inscription une des assurances complémentaires annulation/interruption de voyage/bagage suivantes : Garantie multirisque pour les voyages supérieurs à 10 000 euros par personne * : 5,95 % du prix du voyage Annulation Lorsque vous devez annuler votre voyage, Assurinco vous rembourse les frais prévus dans nos conditions de vente pour tout motif listé dans les conditions générales de l'assurance (sans franchise en cas de maladie, accident, décès, et avec une franchise pour tous les autres motifs garantis). Bagages - En cas de perte, vol ou détérioration de vos bagages, Assurinco vous rembourse à concurrence de 2 000 € par personne. - En cas de retard d'acheminement, Assurinco vous rembourse les effets de première nécessité à hauteur de 300 € par personne (sur présentation des justificatifs à votre retour de voyage). Interruption de voyage Si vous êtes rapatrié, ou devez interrompre votre voyage en cas de : - maladie grave, hospitalisation ou décès d'un proche; - inondation, incendie ou cambriolage de votre domicile, résidence secondaire, locaux professionnels; - une convocation à caractère impératif. Assurinco vous rembourse la partie de votre voyage non effectuée (avec une franchise d'une nuit). Cette garantie ne peut intervenir qu'après intervention de Mutuaide au titre des garanties d'assistance. Garantie multirisque * : 4,95 % du prix du voyage Annulation Lorsque vous devez annuler votre voyage, Assurinco vous rembourse les frais prévus dans nos conditions de vente pour tout motif listé dans les conditions générales de l'assurance (sans franchise en cas de maladie, accident, décès, et avec une franchise pour tous les autres motifs garantis). Remboursement maximum : 10 000 € par personne et 40 000 € par événement. Bagages - En cas de perte, vol ou détérioration de vos bagages, Assurinco vous rembourse à concurrence de 2 000 € par personne. - En cas de retard d'acheminement, Assurinco vous rembourse les effets de première nécessité à hauteur de 300 € par personne (sur présentation des justificatifs à votre retour de voyage). Interruption de voyage Si vous êtes rapatrié, ou devez interrompre votre voyage en cas de : - maladie grave, hospitalisation ou décès d'un proche; 11/14 Intermèdes - Agence commerciale : 10, rue de Mézières 75006 Paris - Tél. : 01 45 61 90 90 Intermedes.com - contact : info@intermedes.com - Siège social : 20/22 Rue des Petits Hôtels 75010 Paris RCS Paris B390 976 249 - N° de TVA intracommunautaire : FR 06 39 09 76 249 - SAS au capital de 285 651 € - IM 075100239 - Garantie Groupama - inondation, incendie ou cambriolage de votre domicile, résidence secondaire, locaux professionnels; - une convocation à caractère impératif. Assurinco vous rembourse la partie de votre voyage non effectuée (avec une franchise d'une nuit) à concurrence de 10 000 € par personne et 40 000 € par événement. Cette garantie ne peut intervenir qu'après intervention de Mutuaide au titre des garanties d'assistance. Garantie Multirisque complémentaire carte bancaire * : 2,95 % du prix du voyage. Garanties identiques à l'assurance Multirisque, à condition que vous ayez réglé votre voyage au moyen d'une carte bancaire haut de gamme, comportant une garantie annulation. * Les garanties d'assurance sont soumises aux conditions générales de vente décrites dans les notices d'assurance. Le détail des garanties est disponible sur notre site internet Intermedes.com, ou peut vous être envoyé sur simple demande. Vous disposez d'une faculté de renonciation définie par les articles L112-2-1 et L112-10 du Code des assurances à la suite de la souscription d'un contrat d'assurance.

Conformément aux dispositions de l'article L112-10 du Code des assurances, l'Assuré qui souscrit à des fins non professionnelles un contrat d'assurance constituant un complément d'un bien ou d'un service vendu par un intermédiaire, s'il justifie d'une garantie antérieure pour l'un des risques couverts par le présent contrat, peut renoncer à ce dernier, sans frais ni pénalités tant qu'il n'a pas été intégralement exécuté ou que l'Assuré n'a fait intervenir aucune garantie. Cette renonciation doit intervenir dans un délai de 30 jours calendaires à compter de la conclusion du contrat et si la date du départ est supérieure à 30 jours.

La demande écrite doit être envoyée par mail à documents@intermedes.com ou par courrier à Intermèdes 10 rue de Mézières 75006 Paris.